

Année universitaire : 2020/2021. Semestre 3.

Enseignante : Mme. Mervette GUERROUI

Niveau : Licence 2, tous les groupes

Module : Littérature

COURS III : L'analyse interne du texte littéraire (SUITE)

Plan du cours :

Introduction

I. Les agents du récit

2. Le personnage

2.1. Définition

2.2. La caractérisation du personnage

2.3. De l'être au faire

2.4. Classement des personnages

Bibliographie :

- ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergences critiques I, Introduction à la lecture du littéraire*, OPU, Alger 1995.
- BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, 1966.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Ed Seuil, Paris, 1978.
- J.P. GOLDESTEIN, *Pour lire le roman*, Duculot, Bruxelles, 1983.
- RICARDOU, Jean, *Problèmes du nouveau roman*, Seuil, 1970.

2. Le personnage :

2.1. Définition :

On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski note qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans « l'amoncellement des motifs », il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs « les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains

autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros ».

Tomachevski en conséquence le héros comme « le personnage qui reçoit la teinte émotionnelle la plus vive et la plus marquée » (*Théorie de la littérature*). De son côté, Georges Morand le définit ainsi : « au point de confluence de la signification selon l'acception structuraliste (...) il organise le texte et rythme le discours ».

Si l'on peut définir le personnage comme « la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque » (Goldestein, p.44), on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire. Il n'en reste pas moins qu'elle prend une existence fictive très grande du fait de toutes les caractérisations dont le romancier la charge, d'autant plus nombreuse qu'il voudra créer l'illusion du réel.

Le personnage est « un être de papier » alors que la personne existe réellement ; et si l'écriture réaliste tend au maximum à nous faire oublier cette différence fondamentale, il faudrait s'interroger sur les techniques qu'elle déploie pour y parvenir. L'allusion de réel est parfois poussée à un point tel que le romancier éprouve le besoin de bien marquer la distance en prévenant son lecteur que toute ressemblance avec des personnages réels serait fortuite. Ces avertissements montrent le jeu illusion/vérité sur lequel chaque romancier fait ses gammes de personnages. Ce qui semble acquis, c'est que le problème de la vérité dans le roman ne se pose pas en terme de reproduction mimétique de la réalité.

2.2. La caractérisation du personnage :

2.2.1. Le nom :

- Le nom du personnage peut avoir une parenté avec le nom de l'écrivain : ex : Mouloud Feraoun/ Fouroulou Menrad (*le fils du pauvre*), Jules Vallès/ Jacques Vingtras (*L'Enfant, le Bachelier, l'Insurgé*) etc
- Il peut être un nom symbolique : ex dans *L'Assomoir* d'Emile Zola, Coupeau = coupe/haut (zingueur qui tombera du toit en faisant son travail), ou dans *l'Etranger* d'Albert Camus, Meursault = Mer/Soleil etc.
- Il peut renvoyer à une qualification des personnages.

Souvent, la nomination du personnage est « un acte d'onomatopée » c'est-à-dire « l'art de prédire à travers le nom, la qualité de l'être » écrit Maurice Molho (1984, P.88). Le nom a donc une fonction référentielle qui accrédite la fiction et l'ancre dans le socio-historique, qui assure la cohérence. Le nom est à la fois produit pour un texte et producteur de sens dans ce texte.

Si le nom est une des caractérisations essentielles du personnage, il n'est pas la seule. Il faudra examiner également :

2.2.1. L'âge

2.2.3. Le passé : qui donne de l'épaisseur au personnage. Le héros est souvent enraciné dans une famille, une tradition, une région etc.

2.2.4. Les traits physiques : Tics, manies, infirmités etc.

2.2.5. Les traits moraux, sociaux, économiques : fortune, costume, mode de vie, profession etc.

2.2.5. Les compétences linguistiques et culturelles.

L'ensemble de ces caractéristiques peut être organisé sous forme de tableaux récapitulatifs. Ce tableau qui répertoriera les axes sémantiques récurrents et les différents personnages permettra de comparer les personnages entre eux et de repérer les programmations les plus complexes.

Ce niveau descriptif d'approche du personnage va nous faire prendre conscience de son relief et des moyens investis par l'auteur pour y parvenir : il faudra donc tenir compte de la manière dont nous sont présentées ces caractérisations, soit directement par le personnage, soit par le narrateur, soit par un autre personnage.

2.3. De l'être au faire :

Signe dans un système de signes, le personnage a un rôle dans le récit et c'est pour remplir un certain nombre de fonctions qu'il apparaît sur le papier. C'est la raison pour laquelle, la première approche des qualifications du personnage doit être complétée par celle de ses fonctions : on passe du niveau descriptif au niveau narratif, de « l'être » au « faire ».

Vladimir Propp dans sa *Morphologie du conte* a dégagé les principales fonctions des personnages dans le conte merveilleux russe. La fonction est « l'action d'un personnage, définie au point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue ». 31 fonctions sont ainsi définies du type : éloignement, interdiction, transgression etc.

Propp distingue ensuite 7 sphères d'action, c'est à dire 7 regroupements de fonctions :

1. L'objet de la quête : l'objet désiré, princesse, trésor, etc
2. Le mandateur : celui qui envoie le héros en quête.
3. Le héros : Celui qui part en quête, il doit surmonter les épreuves du donateur, il reçoit l'objet ou répare le méfait, et il est récompensé.
4. L'agresseur : Le méchant qui commet le méfait, qui lutte contre le héros
5. Le donateur : celui qui soumet le héros et le faux héros aux épreuves
6. L'auxiliaire : souvent un objet magique, remis par le donateur au héros pour l'aider dans sa quête.
7. Le faux héros : celui qui poursuit une quête parallèle à celle du héros mais réagit négativement aux épreuves du donateur.

Comme l'écrit JP. Goldestein : « cette lecture, en opérant un déplacement du *qui* fait quelque chose, *comment* et *pourquoi* à ce *que* fait le personnage, permet de dépasser l'approche psychologique du personnage conçu en terme d'essence » (p58-59).

Poursuivant ces recherches, Greimas construit un modèle dit *actantiel*. Il modifie le schéma des 7 sphères d'actions et propose le modèle à six rôles actantiels. Le terme de personnage disparaît donc au profit du terme d'acteur. Ces acteurs sont répartis en classe d'actants. Ces 6 rôles actantiels participent à 3 rangs axes sémantiques :

- Axe de la communication (savoir) : destinateur vs destinataire
- Axe du vouloir (désir) : sujet vs objet.
- Axe du pouvoir (participation) : adjuvant vs opposant

Un actant peut être manifesté par plusieurs acteurs et , inversement, un acteur peut représenter plusieurs actants.

Destinateur _____ Objet _____ Destinataire
Adjuvant _____ Sujet _____ Opposant

2.4. Classement des personnages :

- Personnages référentiels : qui renvoient à une réalité extratextuelle. Ils ancrent la fiction dans le réel. Sont partie de la production de « l'effet du réel ».
- Personnages auto-référentiels : « un personnage de roman naît seulement dans unités de sens n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui » (Wellek et Warren, p.218). Parmi eux, des personnages extra-diégétiques qui n'interviennent pas dans la fiction en train de se faire, en train d'être racontée, des personnages intra-diégétiques, qui sont agents de la diégèse et qui n'ont pas les mêmes fonctions.

CONCLUSION :

- Le personnage est un système sémiologique complexe, qui joue les rôles d'actant, acteur.
- Le personnage est fondamentalement une représentation de personne : l'aspect mimétique peut être très accentué ou atténué, parfois même transgressé au profit de la représentation d'aspects occultés ou refoulés de la personne.
- Le personnage est un vecteur privilégié de l'idéologie du sujet producteur et aussi.
- Le personnage est le lieu, par excellence, de l'expérience subjective. Le sujet s'y affirme, s'y transforme et s'y construit. Il invite le sujet récepteur à partager cette aventure, à travers le miroir de l'illusion.